



Une nouvelle année sous le signe du combat de classe !

Depuis un certain nombre de semaines, et tout particulièrement à la veille des fêtes, des centaines de milliers de travailleurs se sont lancés dans des mouvements de grèves pour exiger des augmentations de salaire : dans l'agro-alimentaire, chez Leroy Merlin, Carrefour, Séphora, à la FNAC, mais aussi à la SNCF, dans la métallurgie ou dans la chimie... Le patronat -qui se fait discret sur les dividendes faramineux (52 Mds d'euros) distribués aux actionnaires des entreprises du Cac 40- a souvent été obligé de lâcher. Même s'il n'hésite pas, par ailleurs, à recourir à la répression contre les militants combatifs.

Les mobilisations se poursuivent ce mois de janvier

Ça craque dans de nombreuses entreprises et services. Parce que les salaires ne permettent plus de faire face aux prix qui flambent (essence, chauffage, alimentation, mutuelles...) et que les conditions de travail deviennent de plus en plus dures. Parce que la gestion de l'épidémie par un gouvernement, qui a soi-disant toujours tout prévu, rend la vie de plus en plus compliquée. Parce que ses provocations, son arrogance et son mépris sont de plus en plus mal supportés. Parce qu'après avoir mis à plat le système de santé publique -qui n'a pas attendu l'épidémie pour être au bord de l'implosion-, il est en train aujourd'hui de donner le coup de grâce à l'Education nationale !

De nombreuses grèves sont annoncées

Elles continuent dans la fonction publique territoriale où les catégories les plus exposés et les plus précaires (éboueurs, animateurs, ...) devront rendre des congés et travailler plus longtemps pour des salaires toujours aussi bas. Le 11, ce sont les travailleurs de la santé et de l'action sociale qui disent que la situation n'est plus supportable, ni pour eux, ni pour les usagers. Le 13, ce sont les syndicats d'enseignants qui appellent à la grève. Pour crier stop à la multiplication des protocoles lancés à la dernière minutes, au manque de moyens chronique, à la désorganisation totale qui pèse sur les enseignants et les familles et met en jeu la scolarité des enfants. Le 27, les confédérations de travailleurs et les syndicats d'étudiants et lycéens appellent à une journée nationale de grève et de manifestation. Soyons nombreux dans la rue, ce jour-là, pour exiger tous ensemble : « **Augmentez les salaires, les pensions, les allocations, pas les actionnaires !** » et dire : « **Le mépris, l'autoritarisme, les provocations ça suffit !** »

Ce climat de luttes sociales et politiques est appelé à se développer

La mobilisation est plus que jamais à l'ordre du jour, tout comme la solidarité avec ceux qui se battent et la vigilance pour soutenir ceux et celles qui sont harcelés, poussés vers la sortie, parce que combatifs. Ces combats s'inscrivent dans une vague de mobilisations sociales et politiques, qui se développent dans de nombreux pays (USA, Turquie, Inde, Afrique...) où les travailleurs et les masses populaires sortent dans les rues contre la vie chère, pour des augmentations de salaires, pour le droit de se syndiquer, contre l'exploitation et la domination. Ces mouvements nous encouragent dans notre combat contre le système capitaliste-impérialiste.

Parti Communiste des Ouvriers de France

Janvier 2022

Le n° de janvier de notre journal est en vente auprès de nos militants



Pour nous contacter, consulter nos prises de positions, vous abonner :

www.pcof.net

La Forge 15 Cité Popincourt 75011 PARIS

Sur Facebook :

facebook.com/PartiCommunistedesOuvriersdeFrance/

Adresse locale :

